

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

- 47 **Petits poissons, grande mare**
Quel avenir s'offre aux marchés financiers des pays en développement dans une économie mondialisée?
Augusto de la Torre et Sergio Schmukler
- 50 **Point de vue — Le Brésil : un remarquable parcours**
La première économie d'Amérique latine récolte enfin les fruits de ses réformes
Pablo Fonseca P. dos Santos

RUBRIQUES

- 2 **Courrier des lecteurs**
Dictateurs et dette : clarifions les règles
Le FMI devrait appuyer, et non dénoncer, le régime de la dette odieuse
La sous-traitance : une démystification éclairante
- 4 **Paroles d'économistes**
Jeremy Clift s'entretient avec le professeur Mario Monti, Président de l'université italienne Bocconi
- 32 **L'abc de l'économie**
L'espace budgétaire : concept et genèse
Peter Heller
- 53 **Critiques de livres**
Bailouts or Bail-Ins? Responding to Financial Crises in Emerging Economies
Nouriel Roubini et Brad Setser
The Euro and its Central Bank: Getting United After the Union
Tommaso Padoa-Schioppa
- 55 **Gros plan : Turquie**
- 56 **Entre nous**
Allègement de la dette et croissance
Que proposer pour assurer un allègement optimal?
Raghuram Rajan

Illustrations : couverture et p. 8, 15 et 20, Richard Downs.

Photographies : p. 3, Sajjad Hussain/AFP; p. 5, Damien Meyer/AFP; p. 7, «Children's Games by Pieter Bruegel the Elder», Francis G. Meyer/Corbis; p. 26, Liba Taylor/Corbis; p. 29, Amit Dave/Reuters; p. 34, Patrick Ward/Corbis; p. 38, James Marshall/Corbis; p. 42, Cindy Karp/Time Life Pictures-Getty Images; p. 47, Marcos Brindicci/Reuters; p. 50, Evaristo Sa/AFP; p. 53, 54 et 56, FMI.

Le bilan de cinq ans d'efforts

EN 2000, LA COMMUNAUTÉ mondiale s'est engagée, au Sommet du Millénaire des Nations Unies, à assurer l'éducation primaire universelle (EPU) à l'horizon 2015 — l'un des huit objectifs dont la réalisation conduirait à une réduction générale de la pauvreté dans le monde. Cinq ans plus tard, seules deux régions — l'Asie de l'Est et le Pacifique, et l'Amérique latine et les Caraïbes — sont près d'atteindre cet objectif; quant à l'Afrique subsaharienne, où vivent un grand nombre des pauvres du monde entier, elle est à la traîne. Quel est l'obstacle aux progrès? Le présent numéro de *F&D* fait le point des acquis considérables de l'éducation sur les cent ans écoulés et examine les actions à mener pour que l'éducation universelle devienne réalité.

Nous commençons par les résultats d'un projet pluriannuel, récemment achevé, de l'American Academy of Arts and Sciences sur l'éducation primaire et secondaire universelle. Les codirecteurs du projet, Joel Cohen (universités Rockefeller et Columbia) et David Bloom (université Harvard) jugent le coût additionnel de l'universalisation de l'éducation primaire d'ici à 2015 — estimé à un montant compris entre 6 milliards et 35 milliards de dollars par an — non seulement abordable, mais aussi indispensable, car l'éducation procure des avantages économiques, permet de bâtir des sociétés solides et bien gérées et d'améliorer la santé. Ils soulignent en outre que les obstacles à la réalisation de l'objectif d'EPU ne sont pas tous, loin s'en faut, d'ordre financier et relèvent du domaine de la politique, de la culture, de l'information et de l'organisation. Et ils précisent que cet objectif n'est pas assez ambitieux. «Le monde devrait et pourrait viser l'accès de tous à un enseignement secondaire de qualité, peut-être à l'horizon 2015, et sans aucun doute d'ici le milieu du siècle.»

Dans ce numéro consacré à l'éducation, *F&D* examine en outre l'importance que revêt une éducation de qualité par les avantages économiques et sociaux qu'elle procure — notant à cet égard que le recours à des instruments bien établis pour relever le taux de scolarisation demeure toutefois trop faible. Nous explorons ensuite les bienfaits de la révolution silencieuse de l'Inde dans l'éducation primaire, la nécessité pour l'Afrique subsaharienne de s'attacher non plus à accroître les admissions, mais à réduire le taux d'abandon et à améliorer les résultats scolaires. Nous cherchons à déterminer par ailleurs comment les responsables peuvent ménager un espace budgétaire pour les dépenses sociales et les rendre efficaces, comment l'enseignement tertiaire peut être financé et comment assurer une gestion plus intelligente de l'aide extérieure.

* * * * *

Dans *Entre nous*, Raghuram Rajan, économiste en chef au FMI, traite de l'une des questions les plus controversées dans les milieux économiques internationaux : que proposer pour assurer un allègement optimal de la dette des pays à faible revenu? Selon lui, les solutions proposées prônent généralement l'uniformité de traitement, et cela est regrettable, car «l'uniformité de traitement, même si elle est politiquement plus commode, ne profitera probablement pas autant aux pays bénéficiaires que les propositions dans lesquelles l'allègement de la dette et l'aide additionnelle sont adaptés à la situation du pays» — c'est-à-dire modulés, par exemple, selon que le gouvernement est corrompu ou non, ou que le pays a accès ou non aux marchés privés. Son précédent article sur la dette odieuse a d'ailleurs provoqué de fortes réactions, comme le montre le *Courrier des lecteurs*.

Enfin, nous traçons, dans *Paroles d'économistes*, un portrait de Mario Monti, professeur italien à la tête d'un nouveau laboratoire d'idées, qui est devenu un éminent Commissaire à la concurrence de l'Union européenne — connu pour ses affrontements avec General Electric et Microsoft sur les questions de puissance de marché.

Laura Wallace
Rédactrice en chef